

Grand'rue 20.  
cherche à prendre à ferme  
de rapport.  
te ou en automne ou au prin-  
tères de premier ordre.  
niffres E4862L à l'agence de  
stein & Vogler, Lausanne.

DECORATION  
modérés.  
s, à Bulle.  
RINES  
imé.  
MERCERIE  
plus réduits.  
ur-de-Trême.

OLE  
à Bulle :  
GÈRES  
parcette,

chimiques  
Fribourg,  
son honorable clientèle  
écoulé.

ge chimique  
à MORAT  
es, de messieurs et d'enfants.  
rs, soies, broderies, plumes  
r étoffes et tapis.  
npt et très soigné.  
s, rue de Lausanne.  
négociante.  
ie.  
er, négociant.  
raliste.  
er, taillense.  
odiste. (H793F)

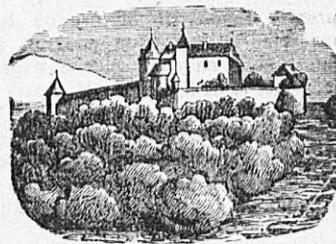
de plusieurs  
bergers.  
Algerter, rue Rousseau 27,  
Genève.  
e Neirive demande un  
pprenti  
aux machines.

OCOLAT  
UCHARD  
O SOLUBLE  
CELLENTE QUALITÉ  
MODÉRÉS  
E TROUVE  
PARTOUT

Lenz, imprimeur-éditeur.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
> 6 mois, > 2 50  
Etranger, 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>48</sup> 2<sup>40</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>00</sup> 1<sup>33</sup> 4<sup>53</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 cent. la ligne.  
S'adresser à l'agence de pu-  
blicité Haasenstein & Vogler, à  
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
place de l'Hôtel de Ville, ou à  
ses succursales.

BULLE, le 21 avril 1896.

## CHRONIQUE POLITIQUE

L'incident parlementaire qui a récemment éclaté en France à la suite d'un vote de défiance de la part du Sénat, à l'adresse du gouvernement, va bientôt revenir sur l'eau. Si l'on s'en souvient, c'est en effet le 21 avril que les membres de l'Assemblée du suffrage restreint reprendront leurs séances interrompues par les vacances pascales. Quelques journaux, espérant beaucoup de cette période de repos et de l'examen de conscience que chaque sénateur se sera fait à l'heure de ses pâques, émettent l'idée que le Sénat sera devenu plus conciliant, pour peu que le Cabinet se présente devant lui avec des explications plus ou moins conciliantes.

Le tout reste de savoir si M. Bourgeois s'inspirera de l'idée qu'on lui suggère de la sorte. Peut-être le président du Conseil se montrera-t-il à bon droit méfiant d'une réconciliation nécessairement éphémère, car, on l'a vu il y a quelque six à sept semaines, les sénateurs ne montrent leur patte de velours qu'avec la pensée de mieux égratigner un instant plus tard. On sait depuis longtemps que les hommes les plus en vue parmi les élus du suffrage restreint sont d'anciens députés de marque refusés par le suffrage universel. Or, entrés au Sénat en guise de consolation du congé qu'on leur a donné sur une scène plus haut cotée, ils y arrivent avec un bagage d'amertume dont ils tiennent à rejeter le trop-plein sur l'assemblée du Palais-Bourbon.

L'horizon politique reste donc vague et incertain tout comme le ciel durant ces derniers jours. Amènera-t-il un éclaircissement imprévu ou une nouvelle perturbation atmosphérique que nos amis du canton de Vaud appellent une « rebuse » ? Qui vivra verra !

L'Espagne vient de procéder au renouvellement des Cortès. En dépit de la leçon des récents événements de Cuba, le parti conservateur s'est assuré de gré ou

de force la part du lion et il y aura encore de beaux jours pour les partisans de la monarchie, pour peu que les populations tardent de se soulever. Bien qu'il ne convienne pas de prévoir une révolution prochaine, il importe toutefois de se tenir prêt à toute nouvelle à sensation, la péninsule ibérique étant une des parties de l'Europe où l'esprit du peuple ait le plus de de peine à se refléter dans le miroir électoral.

A cette heure, l'on considère comme définitifs les chiffres suivants de la composition de la nouvelle Chambre : 303 conservateurs; 102 libéraux; 10 carlistes; 10 indépendants; 8 conservateurs dissidents; 3 républicains.

Ces chiffres comprennent les députés de Cuba et de Porto-Rico.

Le prince Ferdinand de Bulgarie, pour peu que sa conscience soit élastique, ce qu'il est permis de croire, n'aura pas à se repentir de sa décision d'opter pour la religion schismatique par le baptême russe de son fils, le prince Boris. Le pape, qui avait tout d'abord froncé le sourcil, a permis au prince Ferdinand de faire ses pâques dans l'Eglise catholique romaine, ce qui équivalait à une quasi absolution de l'acte de diplomatie commis par la crainte du czar. D'autre part, le souverain de toutes les Russies a été fort touché de cette condescendance de Ferdinand. Aussi, ce dernier, qui vient de se rendre à Odessa, y a-t-il été l'objet d'une réception comme les roitelets sont peu accoutumés à en obtenir du puissant empereur du Nord.

Ce que c'est que de soigner sa chèvre en ménageant une feuille de chou.

## Les élections de Romont.

C'est en date du 7 mars que le Conseil fédéral a pris son arrêté annulant les élections communales de Romont, mais aujourd'hui encore le Conseil d'Etat de Fribourg n'a point convoqué les électeurs pour procéder au renouvellement des autorités communales de la cité glânoise.

Ici un silence. Je parierais que la dévote Sabine a jugé à propos de baisser pudiquement les yeux.

Là-bas, dans les penpliers, des ramiers roncellent d'une voix profonde, et un souffle d'air apporte jusqu'à notre balcon des odeurs pénétrantes de chèvrefeuille et de jasmin. J'ignore si c'est à cette influence qu'est due l'animation de M<sup>me</sup> Lobligeois, mais au mouvement de ses épaules je crois deviner une respiration plus fréquente et presque tumultueuse. Elle porte une de ses mains à sa poitrine, comme pour en arrêter les mouvements, ou peut-être pour donner de l'air à son corsage, car il fait grand chaud. Puis elle se décide à reprendre l'entretien.

Vraiment, repart-elle, je doute que vous soyez capable d'éprouver un amour sérieux... Car, ajoutez-elle sentimentalement, comme l'a dit un grand poète : « Aimer est la moitié de croire, » et vous n'avez pas la foi...

Je ne vois pas la figure, mais je suis certaine qu'elle lève au ciel ses yeux, de façon à ne plus en montrer que le blanc... Je connais par le menu toutes les minauderies de cette femme, et d'ailleurs j'en vois le reflet sur la physionomie émusstillée de ce grand nigand de Pascal.

Comment! madame, pour être amoureux il faut être croyant et dévot?... Je m'étais laissé dire que l'Eglise condamnait l'amour.

L'amour profane et grossier, oui certes... Mais l'amour des âmes, l'union pure et spirituelle de deux cœurs, ah! roncoule la dame en frappant sa poitrine, si j'en crois ma conscience, le ciel le permet ce sentiment... ou du moins l'excuse.

« A force de parler d'amour, on devient amoureux, » a dit Pascal; — pas la tête-de-loup qui est là en face, sur le pliant, mais l'autre, le Pascal des *Pensées*. — Le passage du chapitre des *Passions* me revient en mémoire, lorsque j'examine le visage du second clerc de M. Plumerei.

Il est évident qu'il commence à glisser sur la pente dangereuse où cette pieuse sirène l'a cauteusement entraîné; un soupçon de rougeur monte à ses joues hâlées; ses yeux

Ainsi, le Conseil communal élu le 5 mai 1895, grâce à la suppression pure et simple des suffrages du parti libéral-indépendant, continue à rester en fonctions de par la grâce du gouvernement de Fribourg. MM. Raboud, Ayer, Perroud et Braillard, représentant 194, 184, 177 et 174 électeurs, demeurent administrateurs de la commune de Romont, pendant que MM. Badoud, Comte, Clément, Corboz, avec 220, 212, 211 et 205 suffrages, restent exclus de la gestion municipale. Ah! la belle chose que la Proportionnelle appliquée par le gouvernement fribourgeois!

Ce qu'il y a de plus stupéfiant dans cette manière de faire, c'est que les élus conservateurs du 5 mai siègent au Conseil communal de Romont en vertu d'un vrai tour de bâton joué à l'adresse du Conseil fédéral. On sait, en effet, que cette haute Autorité avait prononcé le 5 juillet la suspension du nouveau Conseil communal, mais que, avant de communiquer cette décision officiellement à la Préfecture de la Glâne, celle-ci s'empressait, ensuite d'une intuition d'un archevêque Gabriel quelconque, d'assermenter les nouveaux élus du 5 mai en date du 8 juillet, de sorte que le 9 juillet le Conseil d'Etat, nommant une administration provisoire à Romont, investissait du pouvoir ceux contre lesquels précisément le recours était dirigé. Ce sont ces seules honnêtes gens qui détiennent l'autorité à Romont depuis une année et qui vont procéder aux nouvelles élections avec le registre civique écrit en noir, en rouge, en violet pour les besoins de la cause.

On ne saurait vraiment se moquer plus insolemment des arrêtés fédéraux. Heureusement que la population libérale de Romont a confiance dans sa force et son bon droit et qu'elle saura déjouer les calculs et les intrigues d'adversaires sans scrupule.

Pour nous, nous avons tenu à signaler une fois de plus combien, dans l'ultramontain canton de Fribourg, on a de respect pour l'Autorité fédérale et ses arrêts. On nous dira peut-être que la Direction de l'Intérieur n'a pas eu le temps matériel pour préparer un nouvel arrêté et le soumettre au Conseil d'Etat; or, il nous paraît que, si l'on a le temps de parader à tous les examens et expositions d'ap-

brillante et ses lèvres demi-souriantes ont cette vaine langueur, cette expression béate et flottante qu'on remarque sur les visages des gens qu'un dîner fin a plongés dans une douce griserie. Son regard est comme noyé, sa voix a des notes plus hautes et plus assurées que tout à l'heure.

— Ce que vous dites là, madame, reprend-il, me donnerait presque l'envie de me convertir...

— Et pourquoi non? réplique Sabine en prenant un air inspiré; pourquoi ne retrouveriez-vous pas la foi de votre enfance?... Je suis sûre que vous avez été élevé dans des principes religieux, par une mère pieuse. Pour vous ramener dans la bonne voie, il ne vous manque qu'une affection qui vous tiendrait lieu de celle d'une mère tendre et dévouée...

— Une affection tendre, murmure Pascal en dodelinant de la tête, oui, ce serait le trèfle à quatre feuilles, mais je ne l'ai pas trouvée, et il n'y a pas apparence que je la trouve de sitôt.

— Qu'en savez-vous? et la tête de la dame se rapproche.

— Dans tout Paris, il n'est pas une âme qui s'intéresse à moi.

— Si l'incrédulité ne vous avenglait pas, en regardant autour de vous, vous verriez qu'il y en a au moins une...

— Je serais curieux de la connaître, s'écrie-t-il avec un sourire sceptique.

— Vous la connaissez, répond Sabine en baissant le ton.

— C'est une femme? demande-t-il avec un accent hésitant.

— Naturellement.

— Jeune?

— Jeune.

— Et je la connais?... se murmure-t-il à lui-même en ayant l'air de savourer les paroles qu'il vient d'entendre... Est-ce que je lui ai déjà parlé?

— Mais oui, souvent.

Pascal devient pourpre. Il y a un moment de silence, interrompu seulement par le pépiement des moineaux du jardin; un gros soupir s'échappe de la poitrine de M<sup>me</sup> Lobligeois.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 10

## TOUTE SEULE

PAR  
ANDRÉ THEURIET

— Ainsi, monsieur, soupire M<sup>me</sup> Sabine, non seulement vous n'êtes pas pieux, mais vous êtes sceptique?

— Sceptique! répond Pascal en hochant la tête et en se balançant sur son pliant, c'est un bien gros mot... Mettons que je suis indifférent.

— C'est presque la même chose... Le doute dessèche le cœur; l'indifférence le glace... Comment un artiste, un homme d'imagination, peut-il rester froid en présence des magnificences du culte?... N'avez-vous jamais été ému par le saint sacrifice de la messe?

— Si fait, murmure Pascal, j'aime beaucoup une belle messe en musique; j'aime aussi un bel opéra.

M<sup>me</sup> Sabine Lobligeois secoue les épaules.

— Vous n'appréciez les choses que pour les satisfactions des sens, mais il y a aussi à considérer les satisfactions du cœur.

— Oh! le cœur! soupire à son tour le clerc, en se soulevant sans doute de ses convoitises promenades du Luxembourg à la suite des couples amoureux.

— Oui, le cœur, répond ma voisine (et à la mine troublée de Pascal, j'imagine qu'en même temps elle lui décoche une langoureuse oillade), le cœur, y croyez-vous au moins encore un peu?

— Si j'y crois! s'écrie Pascal Nan en rongissant; certes oui, j'y crois, parce que je sens le mien qui dans certaines rencontres bat plus que je ne voudrais.

prentis, d'industrie laitière ou de n'importe quelle invention d'artiste, on pourrait aussi prendre une heure pour se conformer aux ordres de l'Autorité fédérale. Mais l'ineffable M. Bossy n'aime point qu'on le chicane.

A quand, demanderons nous donc, les élections de Romont? Est-ce pour la Pentecôte ou pour la Trinité? Quand mettra-t-on fin au scandale du plus scandaleux des interrègnes communaux?

(Confédéré.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Il y a actuellement, en Suisse, 17 cantons dans lesquels l'élection du Conseil d'Etat se fait directement par le peuple.

Les électeurs des cantons de Schwytz, Lucerne et Argovie réclament aussi cette innovation, ce qui porterait à vingt le nombre des cantons qui posséderaient cette conquête démocratique.

Le peuple fribourgeois ne ferait-il pas une excellente chose en réclamant également un droit aussi incontestable?

Les commandants de brigades et de régiments de cavalerie ont adressé au Conseil fédéral une lettre de résistance aux ordres du colonel Markwalder, nommé en remplacement, comme on le sait, du trop fougueux colonel Wille.

Cet acte d'indiscipline sera sévèrement jugé et le Conseil fédéral aura l'assentiment de la grande majorité de la nation dans les décisions douloureuses, mais énergiques qu'il doit prendre aujourd'hui.

L'Exposition de Genève ménage une agréable surprise aux représentants de la presse suisse. Outre le voyage gratuit en deuxième classe, ces messieurs auront, les 29, 30 et 31 mai, plusieurs séances accompagnées de visites à l'Exposition et divertissements variés. Le dimanche 31 mai, excursion au Salève.

Zurich. — L'assemblée de la Société cantonale des instituteurs qui a eu lieu hier comptait 300 participants. Elle a renvoyé à plus tard le mouvement d'initiative en faveur de la subvention des écoles primaires par la Confédération. — C'est regrettable, car il ne serait que temps d'améliorer la position de beaucoup d'instituteurs.

Bâle. — Un aubergiste de Bâle, qui n'accordait à ses sommelières que trois à six heures de liberté par semaine, a été condamné à 50 fr. d'amende. Il avait été dénoncé par un de ses clients. Un entrepreneur et une blanchisseuse ont été également condamnés à 50 fr. d'amende pour avoir payé leur personnel avec de la monnaie allemande.

Le clergé fribourgeois, nous assure-t-on, s'occupera aussi de la situation déplorable de beaucoup de sommelières du pays.

Tessin. — Le gouvernement libéral de ce canton vient de publier ses comptes qui soldent par un bénéfice de plus de 28,000 fr. Pareille aubaine ne s'était pas présentée de longtemps sous le régime conservateur.

— Et, reprend-il avec un étonnement béat, cette dame s'intéresse à moi?

— Beaucoup; elle a pour vous une sympathie de cœur et d'âme.

— Elle m'aime! s'exclame-t-il, et sa physionomie s'illumine.

— Elle vous aime... Oh! comme une cœur, d'une affection chaste, qui ne saurait la faire manquer à ses devoirs, d'une affection aussi tendre que pure.

— Et, balbutie le clerc enchanté, et... elle vous a autorisé à me le répéter?

Sabine Lobligeois relâva la tête avec un geste impatient; elle semble trouver que Pascal manque un peu trop de perspicacité.

— Puisque je vous l'affirme, répond-elle, c'est que cela existe... D'ailleurs, ajoutez-elle en soupirant, ses yeux ont déjà dû vous le dire.

Quelle enjôleuse! Pascal perd de plus en plus la tête, il n'est pas habitué à de pareilles conversations; il boit chaque parole comme une liqueur parfumée et il s'en grise.

— Ses yeux! répète-t-il avec une sorte de voluptueuse satisfaction, vous croyez?... Je ne m'en suis pourtant pas aperçu!

— C'est que vous ne les avez pas bien regardés. Et elle lui montre les siens à plein. Je suis sûre qu'elle lui darde ses plus phosphorescentes œillades. Le clerc s'est rapproché d'elle; maintenant leurs deux têtes se touchent presque... C'est scandaleux!... Et, d'une voix charmée, Pascal murmure:

— Oh! si fait... je les ai regardés!... Mais je suis comme saint Thomas, je doute encore, et, je vous en prie, achevez votre confiance... Dites-moi son nom.

— Vous en demandez trop, balbutie-t-elle en posant sa main sur le bras du musicien, et, avec un accent câlin, elle reprend:

— Devinez!

La question de l'augmentation du traitement des instituteurs est aussi à l'ordre du jour dans ce canton. Puisse-t-elle ne pas tarder à être résolue dans le canton de Fribourg et dans d'autres où la position de ces pionniers de l'intelligence est des plus misérables.

ÉTRANGER

Belgique. — 250 tisserands de Dison viennent de se mettre en grève. Le nombre des grévistes atteint 3000 dans toute la région.

Portugal. — Suivant une dépêche de Lisbonne, un projectile rempli de clous et chargé à la dynamite aurait fait explosion sous la voiture d'un riche fabricant au moment où il quittait son établissement. Le fabricant et son cocher auraient été littéralement mis en pièces.

CANTON DE FRIBOURG

MM. Weck et Schaller, conseillers d'Etat, représentent notre canton à l'Exposition nationale de Genève.

La Société suisse d'utilité publique aura cette année sa réunion à Morat. M. le Dr Bollinger, à Zurich, rapportera sur l'appui à accorder aux étrangers en Suisse et M. le professeur Gustave Vogt, à Zurich, discutera les projets de loi fédérale sur les assurances contre les accidents et la maladie.

Le buraliste J. C., de Villars-sur-Glâne, ayant détourné une somme de mille francs au préjudice de l'administration fédérale des postes, a été condamné, mercredi dernier, par le jury siégeant à Fribourg, à sept mois d'emprisonnement et aux frais de justice.

On mande de Champagny que la fille de l'instituteur Binggeli, qui conduisait du lait, rencontra un char de déménagement qui la culbata et la jeta sous les roues. Cette jeune fille de 12 ans expirait le même soir.

D'après la Liberté, dimanche à 11 heures du soir, un incendie a détruit la grange de la parqueterie sous Romont.

Grâce au travail énergique des pompiers, on a tout pu sauver et réussi à préserver la maison d'habitation, ainsi que la scierie.

La malveillance ne serait pas étrangère à ce nouveau sinistre. La fréquence des incendies inspire de sérieuses inquiétudes.

Le personnel et le bétail de la ferme fribourgeoise à notre Exposition nationale sont partis mardi 21 avril. Ils arriveront le matin à Genève et traverseront la ville pour se rendre au domicile qui les attend au Village suisse.

L'Hôpital des bourgeois de la ville de Fribourg vendra dans ses caves, lundi 27 avril, dès 1 heure du

Il n'est que temps, et si je n'y mets ordre, Dieu sait ce qui va se passer. Je saisis nerveusement le cordon qui fait mouvoir la jalouse... Brrr..., brrr..., les lames s'enroulent et s'élèvent avec fracas, et, dans l'encadrement de la croisée béante, j'apparais brusquement comme un personnage de féerie.

C'est un vrai coup de théâtre. Pascal bondit sur ses pieds et renverse deux ou trois pots de fleurs; Sabine Lobligeois pousse un petit cri, se lève effarée, se retourne et m'aperçoit.

— Madame, dis je avec un grand calme, je crois que M. Lobligeois vient de rentrer...

Elle pâlit un peu, se mord les lèvres, me transperce d'un regard aigu et, passant rudement devant Pascal sans le regarder, elle regagne prudemment le domicile conjugal.

Pascal a une figure à peindre. Il semble pétrifié, comme la statue de la femme de Loth; ses bras pendent le long de son corps, sa bouche reste entr'ouverte, et ses cheveux en brosse semblent hérissés d'étonnement.

Honteux et confus, il baisse les yeux et ose à peine me regarder à la dérobée. D'un geste de la main très impératif, je l'invite à entrer dans mon appartement. Il obéit lentement, heurte en passant sa tête aux malencontreuses jalousies; puis, une fois au milieu de la chambre, il reste sans parole dans une attitude si pénaude que j'ai peine à réprimer un sourire.

— Je suis désolée de vous avoir interrompu, lui dis-je de ma voix sévère, j'ignorais que vous eussiez l'habitude de visiter Mme Lobligeois.

— Ce n'était pas chez elle que je venais, mais chez vous, répond-il en baissant le nez.

— Dans ce cas, vous avez singulièrement choisi le moment... Vous saviez parfaitement que je suis absente de quatre à sept.

— Je le sais, madame, mais j'avais des copies pressées à vous apporter, et j'ai profité d'une course au Palais pour venir jusque chez vous... Je comptais y être avant quatre

jour, ses excellents vins de Calamin, Riez et Béranges 1895, ainsi qu'un certain stock de Vuilly et Béranges 1894. En tout, près de 45,000 litres. La qualité supérieure des Lavaux 1895 engagera sans doute plus d'un amateur à saisir cette occasion pour se procurer un vin authentique et qu'il sera difficile de retrouver plus tard à un prix abordable.

GRUYERE

Théâtre. — Riaz et Gruyères ont inauguré dimanche dernier la saison théâtrale d'été. Dommage que le temps reste toujours froid et pluvieux; beaucoup d'amateurs de ce genre de divertissement n'ont pu sortir de chez eux.

A Riaz, vous aurez du comique et à Gruyères du dramatique.

Bon succès pour les prochaines représentations.

Exposition forestière. — L'année 1896 sera féconde en surprises. Voici M. Ph. Grangier, forestier-chef à La Tour-de-Trême, qui a eu l'ingénieuse idée d'organiser une exposition de sylviculture.

Très intéressant et très complet, ce petit musée que chacun voudra visiter.

Société des commerçants de Bulle. — Vendredi 24 courant, à 7 1/2 h. du soir, dans la salle d'école de M. Morand, aura lieu la clôture des cours donnés sous les auspices de la Société et la distribution des diplômes. Le public et surtout les membres de la Société sont instamment priés d'y assister. Ce sera un honneur rendu aux maîtres et aux élèves et un hommage aux efforts dévoués et persévérants du comité. (Communiqué.)

FAITS DIVERS

La conquête du pôle Nord. — L'expédition de M. Nansen n'est pas la seule qui soit en cours.

D'après M. W. de Fonvielle, M. Jackson hiverne pour la seconde fois sur la terre François-Joseph, la plus boréale de toutes celles que l'on connaît, elle se trouve au nord du Spitzberg. L'hiver ayant été très doux, autant que l'on peut en juger, autour du pôle, cet intrépide explorateur, qui possède des moyens d'action très puissants, peut bien avoir atteint l'océan Polaire et même avoir réussi à s'élever jusqu'au pôle.

Mais jamais on n'a reçu jusqu'ici des nouvelles de l'extrême Nord au milieu de l'hiver. Il est donc probable qu'on ne saura rien de certain ni de M. Nansen ni de M. Jackson qu'au moment où M. Andrée aura fini les préparatifs de son expédition aérienne.

Il est bon de rappeler que cet aéronaute n'a nullement spéculé sur l'insuccès de ses émules, car, indépendamment des découvertes géographiques qu'il compte faire, son entreprise offre un intérêt considérable au point de vue de la navigation aérienne.

La construction de son ballon ne serait pas interrompue par la nouvelle de la conquête du pôle. Elle continue activement à Paris pendant qu'en Suède on

heures, mais, comme je n'ai pas de montre, je me suis trompé, et quand j'ai carillonné à votre porte, personne ne m'a répondu... Alors Mme Lobligeois est sortie de son appartement et m'a prié d'entrer chez elle, en attendant.

— En attendant quoi?... Vous deviez supposer que je ne rentrerais pas avant sept heures. Pourquoi n'avez-vous pas remis vos papiers à cette dame, et ne vous en êtes-vous pas allé tout simplement à votre étude?

— C'est ce que je comptais faire; mais Mme Lobligeois a insisté d'une façon si aimable...

— Oui, oui, elle est très aimable, elle pousse même l'amabilité fort loin pour une dévote!

Et tandis que je parle, mes doigts tambourinent nerveusement sur le marbre de la cheminée.

— Donc, vous êtes entré pour ne pas la désobliger...

— Oui, d'abord, et puis, continue-t-il en souriant timidement, j'avais encore un autre motif...

— Ah!... Peut-on le connaître?

— Voici: on me reproche toujours de ne pas avoir l'usage du monde... et c'est la vérité; quand je suis dans la société d'une femme, je perds tout mon aplomb et je deviens d'une gancherie sans nom... Alors, comme Mme Lobligeois n'est pas de ces personnes imposantes qui vous intimident rien qu'en vous regardant, je n'étais pas fâché de causer avec elle, afin de m'exercer aux belles manières.

— Vous voulez devenir un homme du monde?

Et je le toie des pieds à la tête d'un air ironique.

— Eh bien! vous avez encore fort à faire, mon pauvre garçon...

— Je le sais, reprend-il humblement, mais il y a commencement à tout, et je me trouvais plus à mon aise pour commencer avec Mme Lobligeois...

— Oui, dis-je ironiquement, vous faisiez votre apprentissage avec cette dame, comme les apprentis coiffeurs s'exercent d'abord sur une tête postiche... L'explication est ingénieuse, mais, vous savez, ce n'est pas à moi qu'il faut conter ces

n'occupe de la fabrication transporté démonté au Kœarna.

Le gonflement du ballon à d'instructives recherches vient, M. Moissan a un point encore industriel lithium par voie électrique l'idée d'emporter dans Andréa une certaine quantité.

Comme l'équivalent de celui de l'hydrogène, et d'une façon non tumultueuse dissoudre dans l'eau pour obtenir environ 100 une force ascensionnelle. La lithine hydratée peut être ensuite utilisée comme cette combinaison aversant, malgré le prix élevé kilogramme.

Dans la dernière séance de navigation aérienne, M. lecture d'une lettre qui réponse à une demande avait adressée à ce sujet.

Voici en quels termes l'entreprise de l'exploration crains bien que les pas. Déjà on est sans parti dans des conditions n'est rien que n'entre.

Le lithium est un métal du poids, mais on ne cultés à cause du volume merger sous l'eau, il vraisemblablement l'.

Le magésium, moins que double et l'eau sans cage, ou à être plus pratique.

Tel est l'avis scientifique.

Quoique ces obstacles dispose avant le devoir enlever tout i

recherches, il n'est pas naitre l'opinion de B

ment peut-être d'util

Ajoutons que la lithium et par le m

gués des mêmes déf

au potassium ou au reste beaucoup plus pourraient être uti

stances.

Socialisme idéal.

speet, dans le nord Velurre) qui, plus l'idée socialiste. Le plus récentes décou

pour le bien-être, le travailleurs

Le directeur a la dont les détails son

choses-là... D'après ce à la leçon et le temps Pascal change de co

— Vous étiez là de sement.

— Depuis une gros

— Et vous avez en

— Parfaitement...

honneur à votre... initi

petits chemins par

duire!

— Quels chemins?

— Ne prenez donc

Et je hausse les ép

A votre âge, on n'e

vous fait de pareilles

— Une déclaration

— Dame! il me se

ment quand elle vous

pure d'une certaine p

dit vous le dire souve

Je trouve même qu'e

une impudence rare.

— Comment! vou

pour son compte? s'

comique.

— Et pour le con

parlât?

— Mon Dieu! mu

son futur dans ses d

choses... mais je m'é

ses paroles... Je ne l'

elle m'est absolu

— Pourquoi l'éco

lait d'amour pur et d

— Voulez-vous s

lamin, Riez et Bérantock de Vuilly et Bé de 45,000 litres. La 1895 engagera sans cette occasion pour e et qu'il sera difficile x abordable.

ERE

ères ont inauguré dtrale d'été. Dommage id et pluvieux; beau- le divertissement n'ont ique et à Gruyères du nes représentations.

— L'année 1896 sera M. Ph. Grangier, fores- qui a eu l'ingénieuse a de sylviculture. nplet, ce petit musée

ants de Bulle. — du soir, dans la salle u la clôture des cours Société et la distribu- t surtout les membres priés d'y assister. Ce autres et aux élèves et és et persévérants du (Communiqué.)

VERS

— L'expédition de M. soit en cours. M. Jackson hiverne re François-Joseph, la ue l'on connaît, elle se L'hiver ayant été très juger, autour du pôle, i possède des moyens ien avoir atteint l'o- réussi à s'élever jus- qu'ici des nouvelles de l'hiver. Il est donc cer- tain ni de M. Nan- u moment où M. An- de son expédition aé-

et aéronaute n'a nul- de ses émules, car, in- es géographiques qu'il offre un intérêt considé- vigation aérienne. on ne serait pas inter- conquête du pôle. Elle endant qu'en Suède on

montre, je me suis trompé, rte, personne ne m'a ré- sortie de son appartement attendant. deviez supposer que je ne Pourquoi n'avez-vous pas e et ne vous en êtes-vous tude?

re; mais M<sup>me</sup> Lobligois le, elle pense même l'a- gts tambourinent nerveu- ée. ne pas la désobliger... me-t-il en souriant timide- if... ? ours de ne pas avoir l'usage and je suis dans la société plomb et je deviens d'une ame M<sup>me</sup> Lobligois n'est qui vous intimident rien as fâché de causer avec elle, éres.

me du monde? d'un air ironique. fort à faire, mon pauvre ement, mais il y a commen- lus à mon aise pour com- us faisiez votre apprentis- pprentis coiffeurs s'exercent 'explication est ingénieuse, moi qu'il faut conter ces

s'occupe de la fabrication du hangar, qui sera transporté démonté au Spitzberg et remonté à Norskaarna.

Le gonflement du ballon de M. Andrée donne lieu à d'instructives recherches. Récemment, on s'en souvient, M. Moissan a indiqué un procédé qui n'est point encore industriel cependant, pour préparer le lithium par voie électrolytique; le progrès a suggéré l'idée d'emporter dans le ballon polaire de M. Andrée une certaine quantité de lithium en guise de lest.

Comme l'équivalent du lithium n'est que sept fois celui de l'hydrogène, et qu'il décompose l'eau à froid d'une façon non tumultueuse, il semblait qu'en faisant dissoudre dans l'eau un kg. de lithium on pouvait obtenir environ 1600 litres d'hydrogène donnant une force ascensionnelle de plus de 2200 grammes. La lithine hydratée provenant de la réaction pouvait être ensuite utilisée comme lest; on comprend que cette combinaison avait quelque chose de séduisant, malgré le prix élevé du métal, 2000 francs le kilogramme.

Dans la dernière séance de la Société française de navigation aérienne, M. Wilfrid de Fonvielle a donné lecture d'une lettre qu'il a reçue de M. Berthelot, en réponse à une demande de renseignements qu'il lui avait adressée à ce sujet.

Voici en quels termes il s'exprime: «... Quant à l'entreprise de l'exploration polaire en ballon, je crains bien que les observateurs n'en reviennent pas. Déjà on est sans nouvelles de Nansen qui est parti dans des conditions moins incertaines, mais il n'est rien que n'entreprene

Audax Japeti genus.

Le lithium est une bonne idée au point de vue du poids, mais on ne sait s'il n'y aura pas de difficultés à cause du volume et de la densité. Pour l'im- merger sous l'eau, il faudra une cage qui fera perdre vraisemblablement l'avantage du poids.

Le magnésium, qui exige seulement un poids moins que double et qui pourrait être immergé sous l'eau sans cage, ou avec une cage légère, serait peut-être plus pratique.

Tel est l'avis scientifique de M. Berthelot.

Quoique ces obstacles et le peu de temps dont on dispose avant le départ du ballon polaire paraissent devoir enlever tout intérêt pratique immédiat à ces recherches, il n'est pas moins intéressant de connaître l'opinion de Berthelot sur des idées qui donnent peut-être d'utiles indications pour l'avenir.

Ajoutons que la décomposition de l'eau par le lithium et par le magnésium n'est point accompagnée des mêmes déflagrations que lorsqu'on s'adresse au potassium ou au sodium, dont l'équivalent est du reste beaucoup plus lourd et qui, par conséquent, ne pourraient être utilisés dans de pareilles circonstances.

Socialisme idéal. — Il vient de se fonder à Nunspeet, dans le nord de la Gueldre, une société (De Velurre) qui, plus que toute autre, s'approche de l'idée socialiste. Le directeur, M. Molij, a utilisé les plus récentes découvertes de la science et tout prévu pour le bien-être, le confort et la moralisation des travailleurs

Le directeur a la haute main sur l'administration, dont les détails sont abandonnés à des demoiselles.

choses-là... D'après ce que j'ai entendu, vous preniez goût à la leçon et le temps ne vous durait pas trop.

Pascal change de couleur.

— Vous étiez là depuis longtemps? balbutie-t-il anxieusement.

— Depuis une grosse demi-heure.

— Et vous avez entendu notre conversation?

— Parfaitement... Elle était édifiante... Ah! vous faisiez honneur à votre... initiative, et vous suiviez docilement les petits chemins par lesquels il lui plaisait de vous conduire!

— Quels chemins? s'écrie Pascal en écarquillant les yeux.

— Ne prenez donc pas cet air étonné!

Et je hantais les épaules.

A votre âge, on n'est plus un ingénu, et quand une femme vous fait de pareilles déclarations, on sait à quoi s'en tenir...

— Une déclaration... à moi?

— Dame! il me semble qu'elle s'expliquait assez clairement quand elle vous parlait de l'affection aussi tendre que pure d'une certaine personne et de ses yeux qui avaient déjà dit vous le dire souvent... Ce n'était pas de l'hébreu, cela!

Je trouve même qu'elle vous mettait les points sur les i avec une impudence rare.

— Comment! vous croyez que M<sup>me</sup> Lobligois parlait pour son compte? s'exclame Pascal avec une stupeur comique.

— Et pour le compte de qui vouliez-vous donc qu'elle parlât?

— Mon Dieu! murmure l'infortuné Pascal en pétrissant son front dans ses doigts; je ne sais comment vous dire les choses... mais je m'étais complètement abusé sur le sens de ses paroles... Je ne l'aime pas, moi, cette dame Lobligois, elle m'est absolument indifférente, je vous le jure!

— Pourquoi l'écoutiez-vous, alors, quand elle vous parlait d'amour pur et de sympathie de cœur?

— Voulez-vous savoir la vraie vérité? répond-il d'une

La directrice tient la caisse. Personne n'a le droit de rester oisif.

Près du village, la salle de réunions. Au premier, les logements des célibataires du sexe masculin: chacun d'eux a une jolie chambre à coucher. Les célibataires du beau sexe logent ailleurs, et les gens mariés ont des habitations distinctes et très convenables. Au rez-de-chaussée, de vastes locaux, réfectoires pour célibataires des deux sexes, salles de repos et de récréation: les mercredis et samedis soir, la bibliothèque et le cabinet de lecture sont ouverts à tous.

Derrière ces bâtiments, la cuisine centrale sous la direction d'une demoiselle pourvue d'un diplôme de l'école de cuisine! C'est là que se prépare toute la cuisine et que se cuit tout le pain de la communauté. La journée de travail est de neuf heures et demie en été et de neuf en hiver. Outre la nourriture, le lait et le lait battu, les ouvriers ont gratuitement une habitation.

Les salaires sont égaux pour l'homme et pour la femme. Les jeunes gens de quatorze à dix-huit ans reçoivent 50 centimes par semaine. Seuls, quelques chefs, comme le mécanicien-électricien, gagnent 4 florins par semaine. Le directeur et le spécialiste ont chacun un traitement annuel de 500 florins. Tous ont droit à une pension dans leur vieillesse et à la participation aux bénéfices.

En supposant que ça marche, la vie sera bien un peu uniforme et monotone; toutefois, elle aura son bon côté: dans le présent, une cuisine délicieuse préparée par une demoiselle diplômée et, dans l'avenir, des rentes pour les vieux jours.

Montagne en marche.

La montagne du Gouffre, dans le Gard, dont on signale le déplacement, est dans un état pitoyable. Des crevasses énormes s'entrouvrent et se referment. Les chaudières qui étaient placées contre le puits du gouffre ont été déplacées. Les tuyaux en fonte qui conduisent les eaux de la Levade à la Grand'Combe et qui alimentent non seulement la ville, mais aussi les usines agglomérées sont en partie brisés. Un mur de soutènement de cinq mètres à la base a été crevassé. Les arbres tombent et s'entrechoient. Le courant de la rivière a été en partie déplacé. C'est vraiment un spectacle émouvant que cette marche lente et continue, bouleversant et broyant tout sur son passage. Il s'agit d'environ dix millions de mètres cubes de terrain qui se meuvent et qui, en quatre jours, se sont avancés d'un mètre vingt.

On croit que c'est à la suite de travaux importants qui ont été exécutés par la compagnie des chemins de fer pour la déviation de la ligne de la Grand'Combe à la Levade, qui ont nécessité une longue et profonde fouille, que l'équilibre a été détruit et la montagne privée de son point d'appui.

Plus de deux cents ouvriers sont occupés à des mesures préservatrices par la direction du haut-personnel de la voie, du contrôle et des mines.

Des microbes plein la main!

Les journaux russes racontent qu'il vient de se former à Bakou, ville située sur les bords de la mer Caspienne, une société dont le but est de supprimer les poignées de main. Sous peine d'encourir une amende de cinq roubles,

voix peu assurée et de l'air de quelqu'un qu'on a mis au pied du mur; eh bien! tous ces mots de tendresse m'avaient monté au cerveau... Alors il m'est poussé dans la tête une lubie, une idée folle... Je me suis imaginé, — c'était idiot de ma part, mais enfin il y a des moments où on perd le sens commun, — je me suis imaginé que cette dame me parlait d'une autre personne, de la seule personne pour laquelle j'ai une affection profonde... En un mot, achevât-il en s'essuyant le front, je l'écoutais parce que je croyais qu'elle me parlait de vous.

— De moi! Comment! vous avez cru? Vous vous êtes fourré dans la tête que?...

— Hélas! oui, soupire-t-il pitoyablement.

— Oh! c'est trop fort... A-t-on jamais vu?... Tenez, laissez-moi, c'est ridicule... Bonsoir!

J'ouvre la porte, et sans demander son reste, sans oser me regarder, le malheureux garçon sort la tête basse et en trébuchant.

VII

Le qu'en dira-t-on.

La façon peu cérémonieuse dont j'ai dérangé le tête-à-tête de Pascal et de M<sup>me</sup> Lobligois a eu pour première conséquence de me bruyiller avec ma voisine. Depuis mon apparition intempéste sur le balcon, M<sup>me</sup> Sabine me bat froid.

Elle ne me pardonne pas d'avoir mis le doigt entre l'arbre et l'écorce, et sa rancune de dévote, prise en flagrant délit de péché mortel, est encore accrue sans doute par un violent accès de jalousie féminine. Elle me mesure à son aise et me soupçonne de vouloir accaparer Pascal Nan. De là une haine sourde qui s'est déjà traduite par un commencement d'hostilités. Coups de patte hypocrites, insinuations malveillantes, inopportunes taquineries domestiques, défiances injurieuses, rien n'y manque. Quand ses enfants veulent s'approcher de moi, elle les rappelle avec des cris d'effroi, comme si j'étais une pestiférée. Sa bonne invente toutes sortes de petites

défense est faite à tout membre de cette société de serrer la main d'un ami en quelque endroit qu'il le rencontre.

Le mobile qui guide les fondateurs de cette étrange association n'est qu'une raison d'hygiène. Depuis longtemps, les médecins protestent contre l'abus des poignées de main, usage importé d'Angleterre, et dont les effets sont surtout nuisibles en été, parce que la poussière, véhicule des plus dangereuses épidémies, reste adhérente aux parties les plus humides de la main et se communique ensuite par le contact de l'un à l'autre. Des expériences nombreuses ont été faites, entre autres par l'hygiéniste Büchner, sur des souris et des singes, auxquels on faisait respirer de l'air chargé de poussière et qui propageaient ensuite chez leur compagnons le germe de la peste sibérienne. Aucun doute, par suite, que les épidémies ne se communiquent aussi par le serrement de main, surtout dans les villes poussiéreuses comme l'est celle de Bakou.

Application de la lumière Röntgen à l'agriculture.

— Dans le Journal d'agriculture pratique, M. Grandeau fait ressortir toute l'importance qu'il y a de photographier successivement, à l'aide des rayons X, les jeunes bêtes dès leur naissance, pour étudier ainsi la formation des os.

La question relative à l'influence de la nourriture sur la formation des os est, comme on le sait, une des capitales dans l'agronomie et qui, jusqu'ici, n'avait qu'un caractère purement théorique, malgré de nombreuses autopsies effectuées sur les animaux.

La solution de ce problème devient aujourd'hui extrêmement facile par la découverte du savant allemand, laquelle permet à chaque cultivateur de faire des expériences de ce genre et d'en augmenter ainsi très considérablement le nombre.

On peut juger, dès maintenant, de l'intérêt qui s'attache à ces sortes d'expériences et l'on prévoit facilement la grande portée de ces photographies pour étendre les sciences agricoles. Donc, photographiez, braves campagnards! Il s'offre à vous une nouvelle occasion de devenir des champions de la science moderne, tout en maniant la faux et la charue.

Merveilleux.

Deux docteurs ont fabriqué un instrument qui centuple les bruits intimes du corps humain. De la tête au pied, avec son concours, vous entendrez le frottement des muscles, le souffle respiratoire, le flot de la circulation, les tempêtes de l'estomac et ainsi de suite: La symphonie de la matière!

Si le moindre glouglou prend les proportions d'un coup de tonnerre, les infortunés docteurs seront tous sourds avant un an.

Un autre instrument vraiment merveilleux dont certains privilégiés seuls ont eu la primeur ces derniers jours, c'est le « Fluoroscope. » Cet étonnant appareil préparé par M. Roger, sur les indications de M. Hospitalier, permet aux spectateurs de voir directement et immédiatement le squelette de leur main gantée ou l'intérieur d'objets leur appartenant, porte monnaie ou autres. Où s'arrêtera donc cette science étrange? (Le Genevois.)

Pour la rédaction: LOUIS COURTHON.

avanies pour faire enrager ma pauvre Naniche. Il n'y a pas jusqu'aux concierges qu'elle a su indisposer contre moi, à l'aide de je ne sais quels sottis commérages, et qui maintenant me regardent de travers. Voilà plusieurs mois que dure cette guerre à coups d'aiguille, et comme la patience n'est pas ma maîtresse qualité, je commence à m'irriter et à me rebiffer.

Ma première intention, après la scène du balcon, avait été d'interdire ma porte à Pascal Nan, mais les méchancetés de M<sup>me</sup> Sabine ont produit un mouvement en sens contraire. Les ridicules soupçons de ma voisine m'ont inspiré de secrètes velléités de bravade, et, moitié défi, moitié commiseration, je n'ai point signifié son congé à Pascal, quand il est revenu, timide et contrit, me rapporter des copies.

Il fut que l'esprit de contradiction soit bien le fond de la nature féminine, pour qu'en cette circonstance j'aie résisté aux conseils de la prudence la plus élémentaire. Bien que le clerc soit devenu le plus réservé et le plus discret des visiteurs, il n'est que trop évident pour moi qu'il s'est mis en tête de m'aimer. Je le devine aux inflexions de sa voix, à son regard, à ses moindres gestes; toute sa personne dégage une odeur d'amoureux qui devrait m'inspirer cette crainte religieuse qui est le commencement de la sagesse, et malgré tout cela je me complais dans le voisinage du péril, possédée que je suis par le malin désir d'être désagréable à ma voisine.

Quand Pascal Nan vient chez moi, je ne manque pas de le faire s'asseoir au piano et de lui demander de me jouer ses récentes compositions; j'y trouve, comme dans la fable de Bertrand et Raton, double profit:

Mon bien, premièrement, et puis le mal d'autrui.

Cette musique me semble moins périlleuse que les hasards de la conversation; en outre, M<sup>me</sup> Lobligois entend les accords du piano, elle sait quel est l'exécutant, et elle doit enrager, ce qui me procure une légère satisfaction.

(à suivre.)

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

## Au magasin d'étoffes

Place des Alpes **LEWY FRÈRES** Avenue de la Gare  
**BULLE**

Grand choix d'**ÉTOFFES, draps et milaines.**  
**Draps** fins pour habillements. — **Draps** pour flotteurs de toutes couleurs.  
**Etoffes** en tous genres.  
**Toiles** fines et ordinaires.  
Grand choix de régates, mouchoirs de poche, essuie-mains, foulards, châles, milieux-de-salon, toiles cirées.  
**Crin d'Afrique et ressorts.**

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

## Engrais Coignet.

(DOSAGE GARANTI)

Engrais complets pour tous terrains et toutes cultures. — S'adresser à **J. Crotti**, à Bulle, et à **F. Gapany**, à Marsens. — **Tourbe litère.** — **Avoine de semence.**

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

## ISIDORE REMY

Elève diplômée de l'École d'horlogerie municipale à Genève  
**BULLE — Grand'rue 26 — BULLE**

**Orfèvrerie : grand choix.**

Services argent, liens de serviette, services à découper, plateaux, théières, etc., etc.

**REPARATIONS**

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

## FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteau grain et farine de lin, beurre d'épeautre.  
Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.  
Marchandise de première qualité. — Prix réduits.

**Jos. CROTTI, Bulle.**

**GIPPA & FOLGHERA**, entrepreneurs, à Bulle.

Dépôt de drains, tuiles d'Altkirch et Perrusson, ardoises, chaux et ciments.

Notre dépôt, à la gare, est ouvert tous les jours.

Nouvelle baisse de prix.

## ENGRAIS CHIMIQUES

N° 8 Engrais universel, spécialement recommandé et contrôlé par les stations fédérales de Berne et Zurich. Procès-verbaux à la disposition des clients.

A l'Agence agricole **Auguste BARRAS**,

**BULLE — Place du Marché — BULLE**

Dépôt à Sâles chez **M. PLANCHEREL**, chef de gare.  
**TELEPHONE**

Entreprise de gypserie et peinture

**SÉRAPHIN BORRI, BULLE**

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ

Prix les plus réduits.

## Mises publiques.

A vendre en mises publiques, le **27 courant**, dès les 2 heures de l'après-midi, à la brasserie Reeb, à Bulle, environ 2 1/2 poses de terrain et un grand bâtiment en bois ayant servi de remise et de glacière, le tout situé sur la route des Granges près Bulle.

Vve REEB

## MISES

L'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques :

1° Le **jeudi 23 courant**, dès les 9 heures du matin, au bout de la Promenade, en ville : 20 chapeaux feutre pour dames, 26 art. plumes pour dits et rubans de toutes nuances (38 objets).

En cas de mauvais temps, la mise aura lieu sous les Halles.

2° Le **vendredi 24 courant**, dès les 2 heures du jour, devant le bureau de l'Office des poursuites : un vélo pneumatique en bon état.

Bulle, le 21 avril 1896.

L'Office des poursuites.

## MEUBLES

Je fais connaître au public de la ville et de la campagne qu'on trouvera en tout temps chez moi des **meubles à très bon marché.**

Se recommande

**Julien Poffet**, ébéniste, place du Marché au bétail, Bulle.

Fabrique de meubles.

Charpente et menuiserie.

Ouvrages en tous genres.

Travail soigné. Prix modérés.  
**ROULLER**, menuisier-ébéniste.

## Soumission.

La commune de Broc met en soumission le bétonnage en ciment de la cuisine et chambre à lait du chalet de la fromagerie, ainsi que la construction d'une cheminée en briques. Prendre connaissance du cahier des charges auprès de M. le syndic auquel les soumissions sous pli cacheté seront adressées jusqu'au 1<sup>er</sup> mai prochain.

Par ordre :

Le Secrétaire communal.

## CIGARES et TABACS

200 Vei-Courts	1.80
200 Rio-Grande	2.25
200 Havane I	2.90
200 Victoria-Kneipp	3.10
200 Flora-Brésil	3.—
100 Brissago I	2.50
100 Madura. extra fins, de 5 c.	2.55
100 Palma-Havane	3.50
100 Manilla-Bouquet	4.70
10 kg. tabac en côtes. 1 <sup>re</sup> qual.	3.80
10 kg. tabac américain	4.70
10 kg. tabac en feuilles, extra fin 6.40 et 7.30	

Garantie : on reprend.

**J. Winiger, Boswil** (Argovie).

## Représentant.

LA CONFIANCE, maison de tissus en tous genres, demande un représentant soluble et sérieux pour faire la vente sur échantillons de ses marchandises à Bulle, Tour-de-Tréme, Vaulruz. (H11590)  
Gain assuré. S'adresser directement à **La Confiance**, au **Loeclé** (Neuchâtel).

Des ouvriers

charpentiers et menuisiers

sont demandés chez **BERTSCHY**, entrepreneurs, à Bulle.

## Bains de la Glâne, Romont.

Ouverture le 1<sup>er</sup> mai. — Installation confortable et perfectionnée de bains chauds et froids, douches, barège, etc. — Téléphone.  
Se recommande **L. MULLER**, propriétaire.

## Avis important!

# VIN

de raisins secs 1<sup>a</sup> blanc

à 23 fr. les 100 litres,

franco toute gare suisse contre remboursement.

Fûts de 100, 120, 150, 200 et 300 litres

à la disposition des acheteurs.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

ÉCHANTILLONS GRATIS ET FRANCO

**OSCAR ROGGEN**, fabrique de vin, MORAT



## La Fabrique d'Engrais chimiques

DE

**Fribourg & Renens, à Fribourg,**

recommande ses produits si avantageusement connus à son honorable clientèle et au public agricole en général.

Baisse de prix dès le 1<sup>er</sup> janvier écoulé.



## Goître, gonflement du cou,

accompagnés d'étouffements, enflure des glandes, sont guéris par l'anti-goître universel du Dr Smid. Prix : 2 fr. 50.

Dépôt général : **P. Hartmann**, pharmacien, Steckborn. Dépôts : **Estavayer**, **L. Porcelet**, pharm.; **Châtel-St-Denis**, **E. Jambé**, pharm. [508]

## A VENDRE

Un **potager** à 4 trous. S'adresser à **César Dex**, maréchal, à Marsens.

## A LOUER

Un **logement** tout neuf, de 4 chambres, cuisine et dépendances, situé aux Combes, à 10 minutes de la ville.

S'adresser à **M. Louis ANDREY**, aux Combes, Bulle.

## A louer :

Au domaine du **Clos-du-Pont**, à Epagny, un **joli logement**. Entrée de suite. S'adresser à **L. DESPOND**, à Bulle.

## Un jeune homme

ayant terminé ses écoles pourrait entrer comme **apprenti** à la **Banque populaire de la Gruyère**, à Bulle.

## On demande plusieurs bons bergers.

Agence **Egerter**, rue Rousseau 27, (Hc3384X) Genève.

## Foin à vendre.

Environ 3000 pieds de foin de bonne qualité, chez **I. FRAGNIÈRE**, aubergiste, à Gume-fens.

## Maison à vendre à transporter.

presque neuve. Prix : 250 fr. — S'adresser à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, à Bulle, sous chiffres H343B.

## AVIS

Des **apprenties-tailleuses** sont demandées par **Mlle KLINGELY**, tailleur, café du Nord, Bulle.

## A louer :

Bulle, Place des Alpes, Bulle,

un beau magasin.

S'adresser à **M. François DECROUX**, Morges.

## On demande

pour Montreux une **jeune fille** forte et robuste pour faire un apprentissage de blanchisseuse-repas-cuse.

S'adresser à l'hôtel de l'Union, Bulle.

## On demande pour le 1<sup>er</sup> mai une fille

forte pour le ménage et pour aider au blanchissage. S'adresser à **Mme Desponds**, villa Léman, Ouchy. (H5239L)

## SUCCÈS MERVEILLEUX!

## Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur nr.



## PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, F

6 mois,

Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mo

payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans les b

de poste.

BULLE

L'épilog

Il est enfi permis grotesque équipée barbe que nous pour cétieux, faire figurer bouffe, sera close. L vient de répondre au mento d'Oiten qu'il gré de leurs coups d

La presse conser ments, est pour bea de la coterie Wille, journaux, les plus s ferrant davantage il propre situation pol trons ou de leurs ré pousser l'outrecuida d'obéissance des Fel

D'autres, notamm taux, trouvent que l infli gée aux colonels celle de 10 jours int manifeste séditieux, L'Ami du peuple

gouvernement qui n partement militaire deste punition dont trois jours, c'est sar à ces messieurs qu qu'il en eût été tou vrés à un tel acte d de leurs rêves. En d'hui s'estimer heur

FEUILLETO

## TOUT

Et pourtant quand l couvercle sur le clavier en moi-même, une pet moi, et me dit sévèrem — Es-tu bien sûre, nocent désir de contr dans ce plaisir que te sicien n'est-il pour ri clerc de M. Plumerel toi, un jeu dangereux, pétrie d'une autre pât dantes d'Eve. A vous f très tendre pour ce sa que...

En bien, oui, quand je reconnais que la sa Geols est pour peu de les visites de M. Pasca longtemps que le pl plus de sel, si je ne g tions du musicien à m sais quoi qui me semb C'est Musset, je crois, gereux qu'une voisine cesse, il arrive tôt ou jolis. — Je commen